

2^e Express Style 6-12 sept 2007



Pour Carole
Thibaut-Pomerantz,
antiquaire, un
panoramique se
marie avec tout style
de mobilier, même le
plus contemporain,
telles ces « Rives du
Bosphore ».



Et si vous achetiez un papier peint ancien?

Véritables œuvres d'art, ces revêtements muraux sont aujourd'hui des éléments de décoration très recherchés. Nos meilleures filières.

Vous ne pouvez plus voir vos murs blancs en peinture ? Filez à l'Hôtel Drouot, où s'organisent des ventes de papiers peints anciens. On y disperse des fonds de fabriques disparues, des fins de rouleaux surgis de greniers et jamais utilisés... Devant les lots de frises, de corniches, de bordures, des idées de décoration vous viendront. Sûr. Jolie, cette rosace fleurie à poser au plafond, histoire de s'endormir en comptant les pétales... Pittoresque, ce paysage romantique ; il ne demande qu'à couvrir un paravent. Les amoureux du

genre vous le diront, rien n'égale la qualité du papier d'autrefois : le relief du dessin, l'épaisseur des pigments travaillés à la colle de peau de lapin. Elle se reconnaît à l'œil, au toucher. En dépit de son nom, le papier n'était pas peint mais imprimé à la planche de bois.

✱ **Artisanat populaire**, les tentures de papier furent longtemps cantonnées dans les intérieurs d'armoire, les couloirs, les garde-robes. C'est à la fin du XVIII^e siècle qu'elles gagnent en raffinement grâce à un certain Jean-Baptiste Réveillon, fabricant parisien qui perfectionne la technique du coloriage et l'impression. Moins coûteux que les étoffes, ce type de revêtement séduit d'autant plus la bourgeoisie qu'il imite le tissu : le damas, la moire, le capiton, les draperies et jusqu'à la toile de Jouy. Dès 1804 apparaît une curiosité : le panoramique. « Tableau tenture », « paysage sans bornes », ce décor imprimé donne l'illusion de la peinture murale. C'est la spécialité de Dufour à Paris et de Zuber à Rixheim, en Alsace – qui continue à les éditer (*voir l'encadré page 69*). Les fabricants de panoramas s'inspirent, pour les illustrer, de textes littéraires, tels *Paul et Virginie* ou *Psyché*, racontent les épopées napoléoniennes, visitent les continents. Porte ouverte sur l'imaginaire, les murs se couvrent de vues de l'Amérique du Nord, du Brésil, de l'Hindousthan, de Suisse. Comble de l'exotisme en ●●●



PHOTOS: THIERRY MALTU/C. THIBAUT-POMERANTZ

Des papiers peints Art déco présentés sur des châssis comme des tableaux.

Et si vous achetiez un papier peint ancien ?



THIERRY MALTZY/C. THIBAUT-POMERANTZ

Chez l'antiquaire Carolle Thibaut-Pomerantz, des scènes en grisaille de *Psyché* ont inspiré le décor de la chambre.

Bordure imprimée vers 1800, vendue aux enchères 2 200 € (58 x 137 cm), et un document Art déco proposé à l'Hôtel Drouot, à l'automne prochain.

... un temps où un voyage tient de l'expédition. On dîne devant les « Rives du Bosphore » ou « Les sauvages de la mer Pacifique ». C'est le cinéma d'alors. En grand écran. Le ciel est toujours bleu. Leur succès durera plus de cinquante ans.

Dans les ventes aux enchères, nous retrouvons ces fameux panoramiques. Les prix ? Ils dépendent de la rareté du sujet, de l'état de conservation, du nombre de lés. Récemment, on a vu surgir les « Monuments de Paris », édités par Dufour, à l'époque Restauration. Topographie plutôt fantaisiste, qui montre les édifices de la capitale rassemblés le long de la Seine. L'ensemble provenait d'un appartement du Trocadéro où il fut posé par Carlhian, décorateur qui remit le genre à la mode dans les années 1960 ; il avait gardé sa fraîcheur et se com-

posait d'une trentaine de lés. 7 200 €. Trop onéreux pour votre bourse ? Rien ne vous oblige à décorer une salle entière. Au contraire.

« Habiller un seul pan de mur d'un panorama et la pièce gagne en lumière ! » assure l'antiquaire Carolle Thibaut-Pomerantz. « Il ne requiert pas d'habiter un château, plaide-t-elle encore. Voilà qui nous ouvre des horizons : « Pour les avoir présentés sur les stands de Salons exigus, je sais à quel point un papier peint peut donner un sentiment de volume, de la profondeur. » Franco-américaine, Carolle reçoit sur rendez-vous sous les boiserie de son appartement haussmannien du VII^e arrondissement. Fauchés s'abstenir ! Et d'insister : « Le papier peint ancien, moins daté qu'une tapisserie, se marie avec tout style de mobilier, jusqu'au plus contemporain. » Elle en fait, chez elle, la démonstration élégante. Les documents sont présentés tendus sur châssis, tels des tableaux. Hauts en couleur et savamment restaurés. Ici, une délicate arabesque néoclassique, là, une composition de panneaux à motifs géométriques

Avec les papiers peints, « on fait parler les murs »

Art déco. « C'est la dernière belle époque du papier peint », constate Carolle, admirative. Les techniques sont encore artisanales et des grands décorateurs, tels Ruhlmann ou Sue et Mare,

en ont dessiné. Pourtant, la période est encore sous-cotée. Faites passer. Un exemple : on pouvait acquérir en avril dernier à l'Hôtel Drouot pour 1 200 € un lot de 66 échantillons (45 cm chacun) datant des années 1910 et 1930, et provenant de l'atelier de l'ensemblier André Groult. Une affaire ! Il ne restait plus qu'à les rendre présentables...



PHOTOS : DR/ÉTUDE COUTEAU-BÉGARIE





PHOTOS : DR / ETUDE COUTEAU-BÉGARIE



Car, hélas, un papier peint négocié aux enchères ne peut être immédiatement posé. Bricoleurs du dimanche, bas les pattes ! Pour l'encadrer, il faudra d'abord le dépoussiérer, l'assainir, le consolider par une doublure, le tendre sur châssis ou sur carton alvéolaire (à partir de 400 € HT le mètre carré). Avant de le poser sur un mur, il conviendra de le nettoyer, d'éliminer les traces de moisissure, de réparer les déchirures, de retoucher les lacunes, de le maroufler. Autant d'opérations délicates qui peuvent doubler le prix d'achat. Comment les évaluer ? Certains restaurateurs, telle Hélène Charbey, se déplacent avec grâce avant la vente en vue d'un devis. Entre autres œuvres sur papier, estampes ou dessins, celle-ci sauve les décors muraux. Il lui arrive d'intervenir in situ, dans des maisons historiques, celles de Pasteur ou de George Sand, mais aussi chez quelques particuliers, défenseurs du patrimoine et heureusement fortunés. De grâce, ne jetez pas aux quatre vents les débris

d'un vieux revêtement. Il en dit long sur l'esprit du lieu, sur l'évolution des arts décoratifs. Aussi éloquent que des archives. « On fait parler les murs », affirme l'adorable Hélène, « archéologue du papier peint ». « J'ai découvert jusqu'à 80 couches successives dans une même demeure. Au XIX^e siècle, à chaque changement de régime de politique, le décor se renouvelait. » Hélène tient, serrés dans un carton, ces fragments récupérés. Vous n'imaginez pas ce qu'on peut faire d'un piteux bout de papier. Il suffit de quelques centimètres carrés pour reconstituer une pièce entière. La fleurette Modern Style qui ornait la chambre de grand-maman vous trotte dans la tête ? Un artisan en Touraine, François-Xavier Richard, a mis au point, à partir des techniques modernes, un moyen – secret – de graver des planches à coût modéré et refait le motif à l'identique (*voir l'encadré ci-dessous*). C'est au pied du mur qu'on juge un homme. ●

Laure Colineau

De g. à dr., de style néoclassique, un papier « en arabesques » situé vers 1795 ; et des échantillons réalisés par l'atelier d'André Groult dans les années 1920 ; les *Singes* sont l'œuvre de Marie Laurencin.

Carnet d'adresses

Antiquaires

► Carole Thibaut-Pomerantz

Paris (VII^e), sur rendez-vous,
01-45-50-33-01,
carolle@ctpdecorativearts.com

► Pierre-Yves Bonnet

Paris (IX^e), sur rendez-vous,
01-45-26-05-34.

► La Palferine

43, avenue Bosquet, Paris (VII^e),
01-45-56-93-81.

Quelques papiers peints parmi des antiquités de charme.

Vente

aux enchères

► Le 19 octobre, à l'hôtel Drouot

9, rue Drouot, Paris (IX^e).

Etude Coutau-Bégarié :

01-45-56-12-20.

Expert : Raphaël Maraval-Hutin.

Des restaurateurs

► Hélène Charbey

5, rue de Charonne, Paris (XI^e),
01-49-23-50-82.

► Marie Jacottet et

Jean-François Sainsard

20, rue Voltaire, Montreuil
(Seine-Saint-Denis),
01-48-58-94-01 ; 06-60-70-17-40.

► Bérengère Chaix

7, rue Rachais, Lyon (III^e),
04-78-95-23-12.

Réédition

► Panoramiques anciens

Zuber continue à fabriquer dix de ses modèles. L'impression d'un papier peint artisanal requiert autant de planches qu'il y a de motifs et de coloris. « L'Eldorado », par exemple, 24 lés, 210 couleurs, nécessite 1 554 passages de planches et une année pour être réalisé : 20 000 €. « Psyché », autre décor célèbre mais en grisaille, donc moins coûteux, se vend par lé (630 € pièce).

5, boulevard des Filles-du-Calvaire, Paris (III^e), 01-42-77-95-91.

Reconstitution

► François-Xavier Richard

A partir d'un dessin ancien, cet artisan peut reproduire un papier qu'il imprime à la planche. Compter, pour graver la planche, de 150 à 400 € selon la complexité du motif. L'impression, quant à elle, coûte entre 20 € le mètre carré pour un document en deux couleurs et jusqu'à 150 € le mètre carré s'il présente 11 couleurs, gaufrage et dorure.

Atelier d'Offard : 5 ter, rue Anatole-France, Joué-lès-Tours (Indre-et-Loire), 02-47-67-93-22.